

janvier - mars 09

n°  
**43**

**Ecole de la paix**  
guerre / conflit / sécurité  
/ vivre ensemble  
/ formation / recherche / solidarité / terrain

7 rue Très-Cloîtres.  
Grenoble  
tel : 04 76 63 81 41  
fax : 04 76 63 81 42  
ecole@ecoledelapaix.org  
www.ecoledelapaix.org

# La lettre de l'Ecole de la paix

## Le mot du Directeur



**Richard PÉTRIS**

### Un test en vraie grandeur

Et si la crise était aussi une occasion pour la paix ? Rappelez-vous ! la morosité montait depuis un certain temps déjà, et puis l'on est passé, en quelques mois, à une véritable inquiétude, à une peur, qui ont pour cause ce qui apparaît comme un dérèglement global profond d'un ordre du monde déjà bien inégal et instable, mais dont, en quelque sorte, nous nous accommodions. Désormais, s'il n'est pas facile de mesurer si elle est plus grave que "la grande dépression" de 1929, dans notre société plus complexe et de plus en plus mondialisée, elle nous oblige, au minimum, à nous interroger sur trois aspects fondamentaux de notre développement dans son sens le plus large.

Economique : la crise ne revient-elle pas à reconnaître, en fait, la validité de ce qui génère du développement et du progrès, pourvu qu'ils ne soient pas factices ?

Ecologique : elle touche à notre avenir même, à la vie sur notre planète dont il devient difficile de nier que l'activité humaine la met en péril absolu si nous ne prenons pas en considération l'impact de nos appétits de tous ordres.

Morale : elle cristallise les questions que l'on se posait déjà en maints lieux et circonstances sur le sens de notre développement et sur la notion même de progrès.

Elle libère, d'une certaine façon, le débat sur les valeurs.

Un double constat s'impose à nous. La crise est politique et humaine dans le sens plein des termes ; elle fixe les responsabilités de tous, balise les voies de sortie et insiste sur l'effort de coordination nécessaire. Sa nature globale et multiforme doit nous rappeler la bataille d'idées qui est derrière le concept même de paix que l'on nous met souvent en demeure de définir. Peut-on donc trouver meilleur moment pour montrer, au-delà de la guerre, de quoi il retourne lorsque nous répondons : développement durable, sécurité humaine, vivre ensemble, etc. ? Notre bilan du 10e anniversaire n'était-il pas censé ouvrir sur une nouvelle phase d'action ? Gageons que celle-ci devra décidément aider les citoyens à connaître leur devoir pour qu'ils puissent comprendre que c'est avec nous tous que la crise pourra être surmontée.

Depuis la décolonisation, l'Afrique reste encore le théâtre de conflits sanglants avec des populations qui souffrent et aspirent au retour de la paix. Cette situation a conduit l'École de la paix à soutenir la création d'un **Réseau africain des artisans de paix**.

**Ce réseau a un double objectif : formation et médiation.**

En ce qui concerne la formation, nous travaillons à l'adaptation des outils d'éducation et de formation que nous avons créés. Mais, d'autres associations sur place travaillent aussi dans ces domaines. Par contre, nous sommes plus novateurs dans le domaine de la médiation où nous cherchons à créer et faciliter le dialogue entre les différents acteurs de la société africaine : société civile et responsables politiques, étudiants et institutions, femmes et démocratie...

En effet, dans chacun des pays demandeurs, l'École de la paix propose des séminaires, des rencontres, des conférences-débats qu'elle co-anime, cherchant à développer le "vivre ensemble" dans toutes ses implications.

d'un Centre de formation à la paix, initié par la Fédération des Droits de l'Homme de Lumumbashi et réalisé avec le concours de l'association grenobloise CRATerre (un laboratoire de l'École d'Architecture de Grenoble).

- la demande de formation de formateurs de la **République du Congo**. - Et enfin la **Côte d'Ivoire**...

De nouvelles demandes arrivent (Maroc, Mali, Burkina Fasso, Togo, Bénin, Burundi, Guinée).

**C'est votre propre histoire qui a motivé votre action ?**

Non. Le premier contact établi avec la Côte d'Ivoire s'est fait tout simplement. Ania Marchand qui travaillait à l'École de la paix est allée en 2001 faire du tourisme en Côte d'Ivoire où elle a rencontré une association : le club UA-CI. A son retour, elle nous a sensibilisés aux difficultés de ce pays (qui sera coupé en deux l'année suivante) où la violence est la seule réponse aux différents conflits. Nous avons contacté le club UA-CI et, dès 2006, quatre Ivoiriennes et un Ivoirien sont venus en stage à Grenoble et se sont initiés aux activités de l'EDP. De ce stage ont découlé très positivement un certain nombre d'engagements.



**Mais vous faites aussi de la médiation ?**

Bien entendu et c'est très important. Nous avons engagé les premiers contacts avec l'objectif de soutenir, renforcer, accompagner la société civile pour qu'elle soit plus représentative et occupe toute sa place dans la vie de la Côte d'Ivoire. Par exemple, une conférence-débat aura lieu les 20 et 21 février, réunissant d'éminentes personnalités féminines qui réfléchiront à la place de la femme dans la société ivoirienne du XXIe siècle au plan politique, économique, social, culturel...

Nous avons rencontré les autorités ivoiriennes en leur demandant de s'impliquer dans notre projet. Le Ministère de la Réconciliation assurera le financement d'un tiers de l'ensemble du programme.

Par ailleurs, nous mettons sur pied des partenariats avec des fondations (Houphouët-Boigny) et des entreprises telles que Orange et Bolloré.

Nous avons rencontré aussi les militaires, l'Onuci et son porte-parole, Hamadoune Toure, et le Colonel Major Nicolas Kouakou, Commandant du CCI (Centre de commandement intégré). Ces deux personnages que connaît Jean-Jacques Konadje nous ont brossé un tableau très intéressant et bien documenté sur la

# L'École de la paix et l'Afrique



Depuis près de dix ans, Jacques Lebatard offre bénévolement et sans compter ses compétences à l'École de la Paix. C'est sans doute naturellement qu'il a choisi le pôle international pour agir. Cet homme respire la bonté. La mèche blanche, le sourire aux lèvres et les yeux qui pétillent lorsque vous dites le mot magique : Afrique !

**Parlez-nous de votre première action en Afrique.**

C'était au **Rwanda**, en 1999. Ce pays sortait du génocide. Notre première action a été d'aider l'association UMUSEKE (Le soleil levant) dirigée par Jacqueline UWIMANA, à adapter pour les enfants rwandais notre exposition-jeu (outil de sensibilisation) "Le sentier de la guerre ou comment l'éviter". UMUSEKE a servi de base de diffusion pour cette adaptation dans tout le Rwanda puis dans les pays voisins (**Burundi, République démocratique du Congo**...). Notre partenariat se poursuit activement.

**Quels sont les pays dans lesquels vous intervenez ?**

Après le Rwanda, nous avons reçu de nombreuses sollicitations, parmi lesquelles nous avons retenu : - la demande d'une association **sénégalaise** avec laquelle nous avons consolidé, en partenariat avec le GREF (Groupe de Retraités Educateurs sans Frontières) et NANGADEF, le Centre de ressources de Rosso. - la demande d'une autre association **sénégalaise** "Chênes et Baobabs" avec laquelle nous organisons une rencontre au Sénégal entre jeunes Sénégalais et jeunes Français qui iront découvrir la société civile. - la demande d'une association **algérienne** (Tipaza) avec laquelle nous avons développé l'adaptation en langue arabe de l'exposition-jeu du Sentier. Actuellement, nous poursuivons cette action à Annaba avec l'association "Le Petit Prince" qui a une implantation nationale. - des demandes en **République Démocratique du Congo**. Nous avons soutenu un projet : la création de jardins de paix à Butembo (nord-Kivu). Puis, au nord du Katanga, nous participons au projet de construction



# des chiffres...

## IDH 2006

publié en 2008

L'indice de développement humain ou IDH est un indice statistique composite, créé par le Programme des Nations-unies pour le développement (PNUD) en 1990, évaluant le niveau de développement humain des pays du monde. En théorie, l'indice va de 0 à 1. Il tient compte de trois dimensions du développement humain. D'abord, la possibilité d'avoir une vie longue et en santé en se fondant sur l'**espérance de vie** à la naissance. Ensuite, le **niveau de scolarisation**, évalué à partir du taux d'analphabétisme et de la fréquentation des différents niveaux du système scolaire. Enfin, le **standard de vie**, calculé à partir du Produit intérieur brut par habitant en tenant compte de la Parité du pouvoir d'achat (PPA).

### Algérie

0,748 - 100e rang mondial

### Côte d'Ivoire

0,431 - 166e rang mondial

### République démocratique du Congo

0,361 - 177e rang mondial

### République du Congo

0,619 - 130e rang mondial

### Rwanda

0,435 - 165e rang mondial

### Sénégal

0,502 - 153e rang mondial



situation du pays au plan de la sécurité. Le second s'est dit intéressé par le projet de coopération que pourrait conduire l'Ecole de la Paix : invitation de quelques officiers supérieurs ivoiriens à Klingenthal, participation à un colloque de militaires qui se tiendrait en Afrique de l'Ouest avec la participation de plusieurs Etats de la sous-région.

### Et vous avez des actions en direction des jeunes ?

Pour l'instant, notre action est essentiellement orientée vers les jeunes de 6 à 14 ans. Quant aux étudiants, nous en sommes seulement à la découverte de ce monde à part, isolé, délaissé par les pouvoirs publics, peu reconnu par la société et livré à un syndicat tout-puissant, la FESCI (Fédération des Étudiants et Scolaires de la Côte d'Ivoire). Un syndicat qui, de notoriété publique, est incontournable. Nous avons donc essayé de contacter ses dirigeants, et à notre grande surprise, nous avons pu rencontrer son Secrétaire Général, Mian Augustin. Il nous a fait une description très sombre de la situation des étudiants (100.000 environ). La FESCI fait la loi dans le milieu étudiant et gère dans la plus parfaite illégalité le patrimoine immobilier que représentent les résidences étudiantes.

Nous leur avons proposé des actions de réflexion sur l'amélioration de leurs conditions de travail, sur la violence et sur leur contribution à la construction de la paix dans leur pays. Nous avons eu l'impression qu'ils étaient favorables à cette initiative et ne demandaient pas mieux que d'y participer. On réfléchit actuellement à la concrétisation de cette proposition en partenariat avec le PNUD.

### Nous ? Vous n'étiez donc pas seul ?

J'étais accompagné par Jean-Jacques Konadje, jeune doctorant ivoirien de Paris, maillon indispensable à la réalisation du projet. Il joue le rôle d'interface entre l'Ecole de la Paix et ses partenaires. C'est lui qui a préparé les rendez-vous utiles. Il m'a présenté des interlocuteurs que je n'aurais sans doute pas rencontrés sans lui.

Si, comme moi, vous êtes admiratif devant tout ce travail et restez sans voix... ne manquez pas de venir entendre et découvrir ce que ces hommes et ces femmes réalisent au quotidien pour que le monde change et pour qu'ici ou là-bas nous apprenions à vivre ensemble. Il y a même mieux à faire, si vous le souhaitez, venez participer à ces chantiers de paix !

## focus

# Formations au Congo



Karima Bouguetaia est l'une des formatrices chargées de mission de l'Ecole de la Paix, salariée depuis un an. Elle intervient dans les écoles, les collèges, les lycées sur la prévention de la violence, des violences verbales et des discriminations, à l'IUFM et dans les MJC pour former les personnels. Elle revient d'une mission au Congo.

### Quelle était votre mission, Karima ?

La recontextualisation des outils pédagogiques et en particulier l'adaptation de l'expo "J'y vais, j'y vais pas" au terrain congolais.

### Quels contacts et quels partenaires là-bas ?

L'AEP (action évangélique pour la paix) est notre contact. La CIMADE, Vie et Paix, le FOJEP Congo et d'autres associations de la société civile rejoignent notre projet.

### Décrivez-nous votre travail !

Il s'agissait, tout d'abord de présenter les huit thèmes de l'expo. L'AEP en a choisi deux que nous avons adaptés ensemble, les six autres le seront ensuite



par l'AEP. Pour cela nous avons œuvré avec une équipe pluridisciplinaire (AEP, enseignants, universitaires). L'outil qu'ils ont appelé "La marche de la paix" a été écrit en trois langues : le français qui est appris à l'école mais aussi dans les deux dialectes parlés, le lingala et le kituba. Quand je dis l'expo, il faut comprendre les panneaux mais aussi les carnets de bord des élèves et les livrets pédagogiques des enseignants.

### Cela vous a pris beaucoup de temps ?

Je suis partie 17 jours. Nous avons travaillé tous les jours y compris le dimanche !

### Avez-vous expérimenté la partie adaptée de l'exposition ?

Bien sûr, c'est indispensable. Elle a été réalisée avec 25 adolescents, c'est-à-dire deux classes, l'une comprenant des enfants de 10/12 ans, l'autre avec des 13/15 ans. Cette expérimentation a eu un écho très favorable aussi bien auprès des enfants que de l'encadrement. Rappelons que les thèmes principaux sont : le vivre ensemble, la tolérance, la diversité, la différence, le droit des enfants. Tout ce qui touche aux droits des enfants les ont particulièrement intéressés !

### Une anecdote ?

Deux. Une personnelle : je me suis retrouvée à Brazza sous une chaleur étouffante en col roulé... et sans bagage !!! L'autre dans l'attitude des enfants. Le thème "les différences" propose des questions dont celle-ci : "que préfères-tu dans ton visage ?". En France, les ados n'aiment rien, là-bas, ils aiment tout et ne voient pas l'intérêt de cette question.

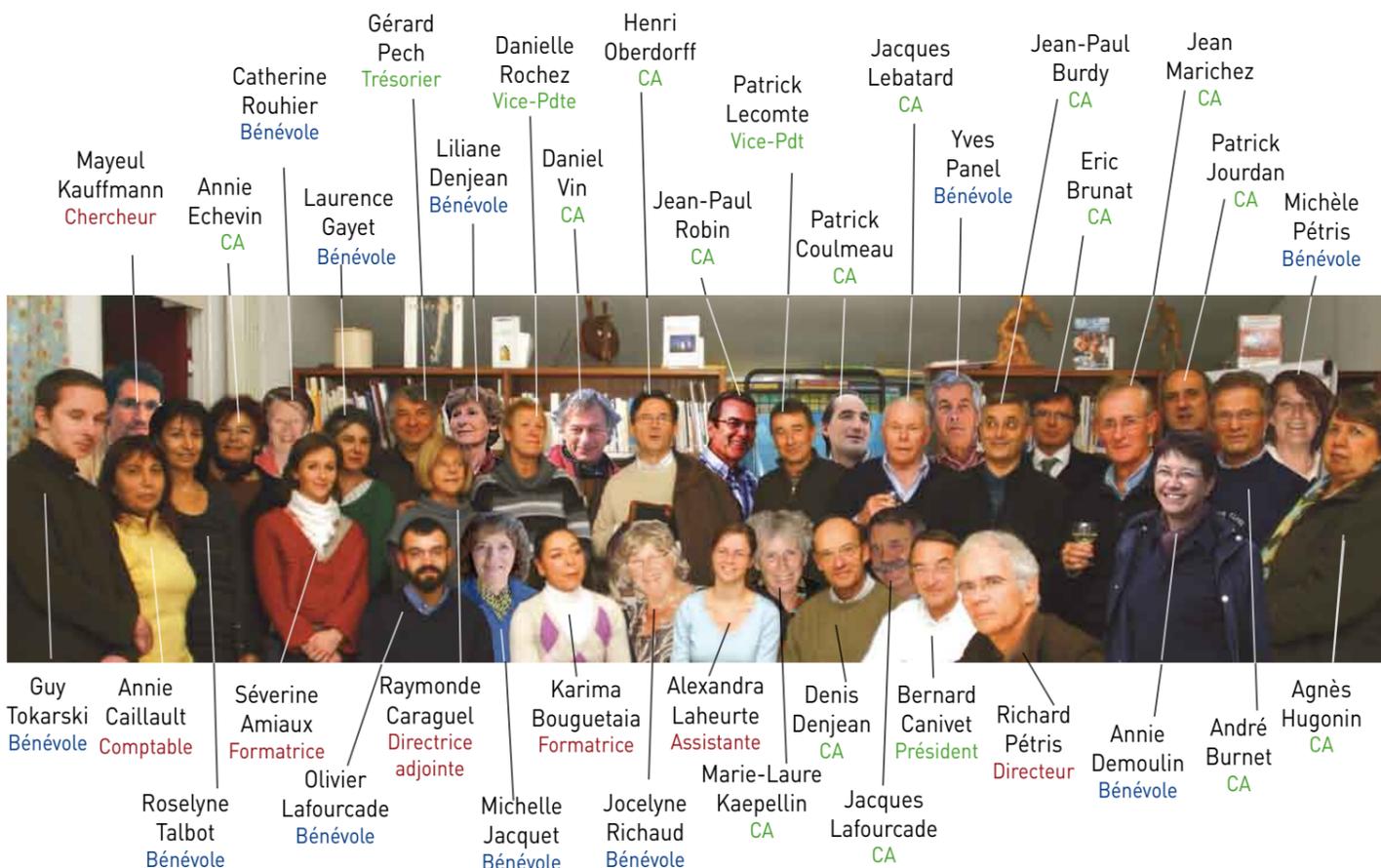
### Qu'est-ce qui vous a le plus marquée durant cette mission ?

Sans hésiter l'accueil, le partage. Ils n'ont rien, ils vous offrent le peu qu'ils ont ! Et puis cette société à deux vitesses sans classe intermédiaire ! Encore une chose, il n'y a pas d'électricité et l'eau est rare (alors qu'on est à côté du 2e plus grand fleuve de la planète!). Ça fait aussi réfléchir à notre propre façon de vivre !

Interview Agnès Hugonin

# Rejoignez-nous !

**APPEL A BÉNÉVOLAT**  
 Nous recherchons un **informaticien**  
 pour superviser le réseau informatique de  
 l'École de la paix (1/2 journée par semaine).



# Adhésions 2009

Outre soutenir et participer à l'élaboration d'un monde plus harmonieux, nous vous rappelons les avantages d'une adhésion :

- Des informations régulières sur le travail de l'École de la paix :
  - > la lettre,
  - > annonce des événements,
- Réduction sur les outils,
- Gratuité ou réduction sur les entrées aux conférences et événements,
- Accès au prêt de livres,
- Priorité pour les demandes de stage.



Ceux qui ont déjà payé leur cotisation recevront leur carte d'adhérent dans la quinzaine, accompagnée de l'imprimé de déduction fiscale.  
 Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, n'oubliez pas la formule du prélèvement automatique, simple et indolore !  
 Vous pouvez choisir le versement annuel, trimestriel ou mensuel.

# Les brèves

**Semaine des droits de l'homme**  
 à l'École de la Paix - 11 décembre 2008

**Invité**  
**Jean-Pierre Rosenczveig**



**Jean-Pierre Rosenczveig et le droit des enfants !**

**Le juge et son jeu "Place de la loi"**

« Les mineurs sont des enfants ! »

Ce n'est pas un coup de gueule de sa part ! Jean-Pierre Rosenczveig est Président du tribunal pour enfants de Bobigny, magistrat reconnu, tout en rondeur, la moustache épaisse, les lunettes bien campées, la trempe militante, il a le droit des enfants au cœur !

Il a des convictions, et il ne faut pas jouer avec, alors il s'exprime chaque fois que quelqu'un essaie de remettre en cause ces droits ou limiter l'intervention des magistrats.

A Grenoble, ce jour-là, bravant le mauvais temps, il est arrivé dans nos locaux la valise pleine de livres, de jeux... prêt à rencontrer des lycéens autour de sa "place de la loi", sorte de Trivial poursuite qu'il a lui-même élaboré. Une matinée d'échanges avec les jeunes du lycée horticole de St Ismier, l'après midi avec les collégiens des Eaux-Clares, puis rencontre avec la presse, et enfin une soirée-débat avec le public. Bernard Azéma, premier vice-président du Tribunal de Grande Instance de Grenoble, était venu le rejoindre, apportant ses compétences et son expérience.

Jean-Pierre Rosenczveig démonte le rapport Varinard, il nous fait redécouvrir toutes les possibilités offertes par l'ordonnance de 1945 (réformée déjà sept fois !). Reconnaître l'enfant dans ses droits pour qu'il existe dans son identité, des droits découlent des devoirs, certes il y a des cas où un gosse doit aller en prison mais la perte de liberté doit être dans une perspective de projet éducatif, tels sont ses thèmes d'intervention favoris.  
 En fin de séance les jeux "Place de la loi" et ses livres s'arrachaient, signe qu'il avait fait partager ses convictions !

Agnès Hugonin

**Exposition**  
**Témoin S-21**

**Face au génocide des Cambodgiens**

**Photographies de Dominique Mériard**  
 Du 07/11/2008 au 13/04/2009  
**Entrée gratuite**  
 Musée de la Résistance  
 14 rue Hébert, 38000 Grenoble



Le Musée de la Résistance présente une exposition sur la tragédie que le Cambodge a connue sous le régime khmer rouge d'avril 1975 à janvier 1979. Ces photographies réalisées à Phnom Penh en décembre 94, éclairent ce crime de masse et les traces qu'il a laissées (section spéciale S-21, la plus sinistre des prisons du régime de Pol Pot).

**Vendredi 20 et mercredi 25 février**  
**de 14 h 00 à 15 h 00 et de 15 h 30 à 16 h 30).**

**Quatre visites commentées gratuites pour les adhérents de l'École de la paix**

Lors de ces visites, un Cambodgien sera présent pour partager son vécu et répondre à vos questions.

Inscription à l'École de la paix.  
 par téléphone : 04 76 63 81 41 - Alexandra Laheurte  
 ou par email : alexandra.laheurte@ecoledelapaix.org

## Cambodge



L'École de la paix qui ne souhaite pas être une ONG de plus au Cambodge mais tient à travailler en réseau avec des partenaires locaux, est en train d'organiser un atelier du 25 au 27 mars 2009 à Phnom Penh, en partenariat avec la Fondation Charles Léopold Meyer, qui soutient le travail de recherche sur les sociétés en transition vers la démocratie. Trois thèmes seront abordés : la mémoire, la gouvernance et les actions pour une paix durable. La vingtaine de participants, d'horizons divers (travailleurs sociaux, Ong, spécialistes du pays, représentants de l'administration ou du gouvernement), échangeront sur la façon d'aider ces différents acteurs à décider d'un projet d'éducation à la citoyenneté et à la paix en direction des jeunes, qui feront le Cambodge de demain.

# l'agenda

## ÉDUCATION ET FORMATION A LA PAIX

### ■ Prévention des violences verbales

#### Collège olympique. Grenoble

6, 8, 13, 15, 20, 22, 27, 29 janvier 2009  
3 et 5 février 2009 - 3 et 5 mars 2009

#### Lycée Pablo Neruda. Saint Martin d'Hères

19, 21, 23, 26, 28, 30 janvier 2009  
2, 4, 6, 23, 25, 27 février - 2 mars 2009

### ■ Des lois pour vivre ensemble

#### École Jacques Prévert. Moirans

9, 16, 23, 30 janvier - 3, 5, 6 février 2009.

#### Collège des Six vallées. Bourg d'Oisans

11, 16, 27 mars - 21 avril 2009

### ■ Formation à la Prévention de la violence

#### École des Trembles. Grenoble

9, 16, 23, 30 janvier 2009 - 6 février 2009

#### Collège du Sacré Coeur. St J. de Moirans

24, 26 février - 17, 19 mars 2009

### ■ Formation d'adultes. 2 mars 2009. Angers

### ■ Mallette Cacao

#### Ecole Jean Racine. Grenoble

9, 16 janvier 2009

## EXPOSITION - JEU "Le sentier de la guerre ou comment l'éviter"

### ■ Janvier

- Collège Charles De Gaulle. Ardèche
- S. Jeunesse - Mairie de Villeurbanne. Rhône
- Collège Malfroy. Grigny. Rhône

### ■ Février

- Collège Fernand Léger. Saint-Martin d'Hères.
- Collège du Val Gelon. La Rochette. Savoie

### ■ Mars

- Lycée Jules Flessel. Villeurbanne. Rhône
- Collège Barnave. Saint-Egrève. Isère
- Collège François Truffaut. Lyon. Rhône
- Comité de la Paix. Tain l'Hermitage. Ardèche
- Collège Saint-Chef. Isère

## UNIVERSITÉ PARIS 1

### ■ 20 mars

#### Introduction au module "De la gestion des conflits à la culture de paix"

Pierre Calame, Directeur de la Fondation pour le Progrès de l'Homme, Anne Le Naëlou, Maître de conférence à Paris 1, Richard Pétris et Patrick Lecomte, Professeur à l'IEP de Lyon et Directeur du Réseau Unesco-École de la paix.

### ■ 27 mars

#### La construction problématique d'une société civile (étude de cas : la Colombie)

Richard Pétris, Directeur de l'École de la paix.

## UNIVERSITÉ DE SAVOIE

### ■ Mars

#### Organisations économiques internationales, prévention des conflits et reconstruction

Mayeul Kauffmann, chargé de mission du Réseau Unesco-École de la paix.

#### Sortie de crise et construction de la paix

Richard Pétris, Directeur de l'École de la paix.

#### Les actions civilo-militaires dans les contextes de crise

Jacques Lafourcade, Colonel (CR)

## INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES DE GRENOBLE

### ■ Mars.

#### Statistiques appliquées aux questions internationales

Mayeul Kauffmann, chargé de mission du Réseau Unesco-École de la paix.

## CONFÉRENCES - DÉBATS

### ■ Mercredi 11 février. 18h Ecole de la paix

#### LA SITUATION POLITIQUE EN ISRAËL

ILAN GREILSAMMER  
politologue israélien

### ■ ABIDJAN. 20-21 février

#### LE RÔLE ET LA PLACE DES FEMMES DANS LA SOCIÉTÉ IVOIRIENNE DU XXIÈ SIÈCLE"